

RENCONTRE DE LA COALITION MONTRÉLAISE POUR LA RÉMUNÉRATION DES STAGES

30 octobre 2018(18h) - Université de Montréal

Notes prises par Valérie Simard et Nicholas Bourdon

Révision par Sandrine Boisjoli et Camille Marcoux

0. Ouverture

0.1 Praesidium

Louis-Thomas du CUTE-UdeM propose Étienne Simard à l'animation et Valérie Simard et Nicholas Bourdon à la prise de note.

0.2 Tour de table

PRÉSENCES

Groupes avec mandat

Charles-Antoine Goulet	ADEESE-UQAM
David Lacombe	ADEESE-UQAM
Frédérique Lanoix	ADEESE-UQAM
Jérémy Paradis	ADEESE-UQAM
Thomas Brady	AECSL
Guillaume	AFESH-UQAM
Louis-Simon Besner	AFESPED-UQAM
Maria-Alexandra Craciun	CUTE-Cvm
Marianne Gagnon	CUTE-Cvm
Samuel Bélanger	CUTE-Cvm
Bruno Le Héritte	CUTE St-Lô
Margaux L. Lafleur	CUTE St-Lô
Xavier Dontre	CUTE St-Lô
Louis-Thomas Leguerrier	CUTE-UdeM
Nicholas Bourdon	CUTE-UdeM
Raphaëlle Théorêt	CUTE-UdeM

Sandrine Boisjoli	CUTE UQAM
Sandrine Belley	CUTE UQAM
Mathilde Laforge	CUTE UQAM
Amélie Poirier	CUTE UQAM
Evelyne Gauvin	CUTE UQAM
Camille Marcoux	CUTE UQAM
Laurent Paradis-Charette	CUTE UQAM
Valérie Simard	CUTE UQAM
Rachèle Thibault	SECMV et CUTE-MV
Laetitia Mallette	SECMV

Individus

Paolo Miriello	Comité Journal
Coralie Jean	littérature McGill
Raphaël Trépanier	littérature McGill
Natacha	Sociologie, UQAM
Léa Calonne	Documentaire
Audrey	Arts, UQAM
Cheolki Yoon	Campagnes unies pour 15\$

0.3 Rappel des principes de la Coalition

Valérie du CUTE UQAM rappelle les principes de la Coalition adoptés à la dernière rencontre.

Principes adoptés: «Le mode de prise de décision privilégié est le consensus; La Coalition montréalaise est un lieu de coordination et d'organisation ce qui implique une prise en charge du travail qui découle de l'ensemble des décisions par les personnes présentes lors de la prise de décision.»

1. Adoption de l'ordre du jour

0. Ouverture

0.1 Praesidium

0.2 Tour de table

0.3 Rappel des principes de la Coalition

1. Adoption de l'ordre du jour
2. Bilans et suivis
 - 2.1 Comité « Journal l'Invisible »
 - 2.2 Comité « Relations externes »
 - 2.3 Comité « Tournée d'ateliers et de mobilisation »
3. Semaine du 18 au 24 novembre
 - 3.1 Assemblées générales de grève passées et à venir
 - 3.2 Journée du 21 novembre
 - 3.3 18-19-20, 22-23-24 novembre
4. Inter-régionale
 - 4.1 Rencontre inter-régionale
 - 4.2 Négociations
5. Campagnes unies pour 15\$
6. Prochaine rencontre

Proposée par Camille MB du CUTE UQAM

Adopté à l'unanimité.

2. Bilans et suivis

2.1 Comité « Journal l'Invisible »

Paolo du Comité Journal: Le comité journal s'est rencontré afin de faire le point sur les critiques adressées par rapport au dernier journal. Il rappelle le contexte dans lequel a été fait le journal, soit pendant l'été ce qui a rendu difficile d'obtenir des textes. Plusieurs personnes impliquées dans la campagne étaient déjà occupées à la rédaction du CUTE magazine. La distribution n'a pas été réfléchi tant que ça ce qui fait qu'il y a eu des manquements pour la diffusion. Il indique que le comité journal est d'accord avec l'idée de faire endosser le journal par toutes les coalitions. Il informe l'assemblée qu'il ne reste que 2 personnes impliquées dans le comité journal puisque Charlie-Rose, Adam Pétrin et Charles Carrier-Plante ont quitté. Il indique que des propositions ont été élaborées par le comité.

«Qu'un comité journal de la Coalition régionale montréalaise soit formé et soit ouvert à tous.tes;

Que le contenu du journal soit de nature descriptive, n'apportant aucune orientation politique qui n'aurait pas été adoptée par les Coalitions régionales;

Que les décisions relatives à la production et au contenu du journal soient prises dans les réunions du comité journal;

Que les réunions du comité journal soient annoncées sur la liste de courriels de la Coalition régionale montréalaise et que les procès-verbaux soient partagés sur la liste de courriels de la Coalition (tout en étant rendu disponible publiquement en ligne);

Que le comité journal constitue une liste des personnes qui désirent obtenir le journal en vue de coordonner la distribution et fasse un appel dans nos réseaux pour obtenir ces contacts;

Que les auteur.e.s du comité journal soient libres de signer leurs textes. »

Proposée par Paolo du Comité Journal

Paolo du Comité Journal explique les différentes propositions du comité. En ce qui concerne les décisions relatives au contenu, c'est en raison des critiques qui sont arrivées à la toute fin de la production. Aussi, la proposition concernant les signatures est en raison de plusieurs personnes ont indiqué leur malaise à signer les textes à cause des risques de répression.

Louis-Thomas du CUTE-UdeM demande si c'est possible qu'on traite les propositions relatives au comité journal amenées par le CUTE UQAM en même temps.

Appuyée par Louis-Simon de l'AFESPED-UQAM

Que l'ensemble des textes du journal soient signés.

Que les auteurs.trices soient composé.es d'un maximum de 50% d'hommes cis et proviennent d'au minimum 3 régions impliquées dans la campagne.

Que le comité ait un rôle d'organisation et non de rédaction du journal et qu'en ce sens, il s'assure de trouver des personnes intéressées à écrire et de faire le suivi avec elles.

Que l'appel à la participation aux rencontres du comité et que les procès-verbaux soient diffusés sur les canaux de communication de toutes les coalitions régionales dans le but de favoriser la collaboration de l'ensemble des régions.

Que le comité prenne en charge la distribution du journal.

Proposée par le CUTE UQAM

Paolo du Comité Journal pense qu'il est possible d'intégrer plusieurs des éléments de la proposition du CUTE UQAM à celle du comité journal puisque nombre d'entre eux se recoupent.

Étienne de l'Animation pense qu'il serait plus aisé d'aborder les deux propositions de façon distincte pour éviter que ça soit trop gros et compliqué pour procéder.

Laurent du CUTE UQAM mentionne que pour la question des signatures, si les gens ne veulent pas se faire reconnaître, il est possible de se donner un nom de plume, mais il préfère savoir qui écrit le texte afin d'être le plus transparent possible dans le mouvement et la signature des textes est une façon d'y arriver.

Guillaume de l'AFESH-UQAM dit qu'il s'en câliss vu qu'il fait surtout les dessins. Il trouve que ce qui compte c'est de faire un truc introductif. Comme il s'agit de plusieurs éléments déjà écrits, ça n'implique pas de prendre position politiquement et donc il n'est pas nécessaire d'assumer les textes. Tant qu'à prendre des faux noms, il pense que c'est mieux de ne pas signer ou de donner le choix.

Bruno du CUTE St-Lô trouve que le journal est bien avec le fait que les textes soient personnalisés et des opinions personnelles des gens. Il faut que ce soit un outil de mobilisation qui soit le fruit des réflexions effectuées par des militant.e.s et les dépersonnaliser pourrait être une avenue.

Amélie du CUTE UQAM indique ne pas être d'accord avec l'anonymat des textes. Il y a une prétention à ce que ce soit des textes objectifs, mais elle doute que ce soit possible, notamment étant donné les thèmes abordés. Elle pense au contraire qu'il est important d'ancrer les textes dans les débats qui existent dans la campagne. Elle ajoute qu'une des raisons utilisées pour justifier l'anonymat dans la réunion du comité journal est que si les textes sont signés, on se rendrait compte qu'il n'y a que des gars qui signent. Elle pense donc que c'est problématique et qu'il faut au contraire investir le temps nécessaire pour que plusieurs personnes écrivent des textes.

Valérie du CUTE UQAM dit que l'anonymat montre une opposition de tendance dans la campagne. Il s'agit d'un outil de mobilisation distribué par des personnes qui n'ont pas écrit le contenu alors que ceux qui l'ont écrit n'ont pas contribué à sa distribution. Nous ne sommes pas d'accord d'être obligé.e.s d'assumer ce qui a été écrit. En ce qui concerne les décisions relatives au contenu et à la production, la proposition ferait en sorte que c'est le Comité qui décide, mais ça ne règle pas la question des plaintes qui surviennent à la fin, ce qui rend difficile de les traiter. Donc, où est l'endroit approprié pour apporter des critiques qui soient réellement appliquées. Il faut viser à ce que les gens qui s'impliquent soient à l'aise avec le contenu publié.

Coralie La question est qu'il faut que les textes soient identifiés. Dans des cas d'actions ou de dénonciation d'harcèlement ou de violences, là il n'est pas obligatoire que les gens s'identifient. L'identification permettrait de montrer que plusieurs personnes y participent et que c'est un endroit où plusieurs peuvent participer et y contribuer.

Rachèle du SECMV pense que les gens devraient choisir s'ils veulent ou non signer leur texte étant donné qu'il peut y avoir des conséquences liées à certaines prises de positions. Elle indique avoir vu l'effort mis par les hommes qui ont écrit les derniers textes et qu'ils n'étaient pas mal intentionnés et ont vraiment essayé de trouver plus largement des personnes pour écrire mais qu'il n'y a pas eu de réponse.

Sandrine Boisjoli du CUTE UQAM apporte un nouveau point, on parle de l'importance de distribuer du matériel facile à donner. Il y aura aussi le kit de survie qui viendra. Celui-ci pourrait être un matériel facilement distribuable. Il y aura des procédures d'assemblée générale, des réponses aux questions fréquentes... Peut-être qu'un kit de survie des stagiaires serait mieux qu'un journal de la Coalition. Les entrevues de stagiaires sont aussi quelque chose d'intéressant. Mais l'option des vidéos (au lieu de retranscrire les entrevues) pourrait être une avenue supplémentaire intéressante, une autre façon d'atteindre le plus de gens possible. Il y a jusqu'à maintenant peu de vidéos qui ont été produites.

Louis-Thomas du CUTE-UdeM est d'accord avec le fait qu'il est impossible de présumer d'avance de la neutralité des textes du journal. Et dans le contexte actuel, il croit qu'il importe de privilégier la visibilité du travail avant la dépersonnalisation. S'il n'y a que des hommes qui écrivent, on rend visible un déséquilibre dans le travail et il croit que plus c'est visible plus on peut adresser ces situations.

Bruno du CUTE St-Lô est d'accord avec Sandrine Bo. Il revient sur l'idée de la signature. Pour lui, l'avantage du journal dépersonnalisé est de présenter la campagne globalement plutôt que des individus au sein d'une campagne. Le but n'est pas de présenter les personnes qui travaillent pour la campagne. Évidemment, il n'y a pas une objectivité pure, mais les textes sont quand même envoyés sur la liste courriel pour avoir un feedback et afin qu'ils soient le plus objectifs possible. Il pourrait y avoir une position de la Coalition qui décide qu'un maximum de 50% d'homme cis écrivent les textes pour éviter qu'une telle situation se reproduise.

Valérie du CUTE UQAM revient sur la question d'éviter que certaines personnes vivent des représailles. Avec des entrevues ou des interventions, certaines personnes se sont montrées réticentes à donner leur identité publiquement. Danger que des dénonciations de harcèlements virent mal pour les personnes impliquées.

Guillaume de l'AFESH-UQAM explique que le but de faire un journal est de le diffuser le plus largement possible pour les personnes en lutte. Il sent qu'il y a un antagonisme, qu'on dit que le comité n'est pas redevable, mais il l'est. Les réunions sont ouvertes. Il y a eu une distribution de 2000 copies pendant les tournées de classe à l'AFESH. L'idée de venir présenter le journal à la coalition est de faire quelque chose qui nous ressemble. Il ne pense pas que ce sera difficile de trouver des personnes pour écrire des textes.

Sandrine Boisjoli du CUTE UQAM revient sur la mention de GGI pour les personnes qui ne sont pas en stage, elle rappelle que la GGI est surtout pour les personnes en stage. On n'obtiendra jamais la rémunération des stages si les personnes qui sont justement en stages se présentent dans leurs milieux de stage. Nos efforts doivent être mis sur les personnes en stage ou qui en auront plus tard. Le «kit de survie» serait un outil de mobilisation clé pour toucher ces personnes-là.

Bruno du CUTE St-Lô explique que lorsqu'on distribue un matériel de mob, qu'il soit signé ou non, on assume quand même le contenu du matériel. Lorsqu'on le distribue, on en prend la responsabilité. En ce qui concerne la question de personnes en stage ou pas, ça s'applique peut-être à l'université mais ce n'est pas possible au cégep de faire sans les personnes qui sont dans des programmes sans stage.

Sandrine Belley du CUTE UQAM trouve que l'idée que le journal soit neutre dans la perspective de mobiliser les gens c'est bien, mais il faut aussi prendre conscience des rapports et des divergences qui existent au sein du mouvement. Ça peut être intimidant de voir deux groupes qui s'obstinent au micro dans une rencontre ou dans une AG.

Relecture de la proposition initiale de Paolo.

Léa du Documentaire explique qu'elle filme la rencontre pour la production d'un documentaire sur la campagne actuelle. Elle indique aux personnes présentes de l'informer si elles désirent être supprimées des bandes.

Bruno du CUTE St-Lô propose d'amender pour intégrer certaines propositions du CUTE UQAM, comme le rôle d'organisation et pas de rédaction, publication des PVs, taux d'hommes cis, consultation de la Coalition via la liste courriel, réception, etc.

Amélie du CUTE UQAM dit qu'avec cette proposition d'intégration des points de la proposition initiale deviendraient caducs (comme l'autonomie décisionnelle du comité et son rôle).

Coralie de McGill trouve qu'au niveau de la performativité, ce sera compliqué. S'il n'y a que 12 textes d'hommes cis, est-ce qu'on annule le journal? Elle a l'impression que le comité n'arrivera pas à rendre la proposition effective et qu'il faudra en rediscuter.

Sandrine Belley du CUTE UQAM revient sur les textes écrits par des hommes cis. Normalement, dans une campagne avec une majorité de femmes impliquées, ça devrait être atteignable comme objectif le 50%. Il n'y a pas de police du journal. Il faut aussi tenir compte de l'appui des autres coalitions régionales.

Paolo du Comité Journal considère que si c'est la formule entrevue qui est acceptée et que ce sont les propos d'une femme qui sont rapportés il trouve que ce devrait être considéré comme un texte écrit par une femme. Bien sûr en posant des questions on peut orienter aussi, mais il pense que si c'est un homme qui finalement fait le travail pour soutenir les propos d'une femme, ça va dans le sens de la proposition.

Laurent du CUTE UQAM précise que le 50%, c'est le taux de tous.te.s les auteur.e.s du journal, ce qui est atteignable. C'est un mouvement féministe qui veut donner la parole aux femmes, ce serait contradictoire si des hommes écrivent les textes publics. C'est le rôle du comité de trouver des femmes afin de respecter les principes qu'on promouvoit.

Valérie du CUTE UQAM remarque qu'il n'y a que 2 personnes qui s'impliquent dans le comité journal en ce moment. Mais existe-t-il des personnes présentes ce soir qui voudraient s'impliquer maintenant?

La discussion est épuisée.

Bruno du CUTE St-Lô propose d'ajouter les points suivants à la proposition principale:

Que le comité journal consulte la coalition à travers la liste de courriel et fasse les modifications nécessaires au texte considérant les commentaires reçus.

Que les auteurs.trices soient composés.es d'un maximum de 50% d'hommes cis et proviennent d'au minimum 3 régions impliquées dans la campagne.

Que le comité ait un rôle d'organisation et non de rédaction du journal et qu'en ce sens, il s'assure de trouver des personnes intéressées à écrire et de faire le suivi avec elles.

Que l'appel à la participation aux rencontres du comité et que les procès-verbaux soient diffusés sur les canaux de communication de toutes les coalitions régionales dans le but de favoriser la collaboration de l'ensemble des régions.

Que le comité prenne en charge la distribution du journal.

Guillaume de l'AFESH-UQAM s'oppose à l'ajout proposé par Bruno, il demande le vote.

Adoptée à majorité

Retour à la principale qui se lit comme suit:

«Qu'un comité journal de la Coalition régionale montréalaise soit formé et soit ouvert à tous.tes;

Que le contenu du journal soit de nature descriptive, n'apportant aucune orientation politique qui n'aurait pas été adoptée par les Coalitions régionales;

Que les réunions du comité journal soient annoncées sur la liste de courriels de la Coalition régionale montréalaise et que les procès-verbaux soient partagés sur la liste de courriels de la Coalition (tout en étant rendu disponible publiquement en ligne);

Que le comité journal constitue une liste des personnes qui désirent obtenir le journal en vue de coordonner la distribution et fasse un appel dans nos réseaux pour obtenir ces contacts;

Que les auteur.e.s du comité journal soient libres de signer leurs textes;

Que le comité journal consulte la coalition à travers la liste de courriel et fasse les modifications nécessaires au texte considérant les commentaires reçus;

Que les auteurs.trices soient composés.es d'un maximum de 50% d'hommes cis et proviennent d'au minimum 3 régions impliquées dans la campagne;

Que le comité ait un rôle d'organisation et non de rédaction du journal et qu'en ce sens, il s'assure de trouver des personnes intéressées à écrire et de faire le suivi avec elles;

Que l'appel à la participation aux rencontres du comité et que les procès-verbaux soient diffusés sur les canaux de communication de toutes les coalitions régionales dans le but de favoriser la collaboration de l'ensemble des régions;

Que le comité prenne en charge la distribution du journal.»

Amélie du CUTE UQAM juge qu'on est dans une impasse par rapport à la signature des textes. Elle pense que les textes pourraient être signés individuellement ou par un groupe afin de montrer la diversité des groupes qui s'impliquent.

Elle propose l'amendement suivant: **«Que les textes soient signés à titre individuel ou au nom d'un groupe ou d'une association»** afin de remplacer **«Que les auteur.e.s du comité journal soient libres de signer leurs textes»**.

Louis-Thomas du CUTE-UdeM trouve que c'est une bonne façon de montrer que la campagne est portée par plusieurs groupes, que ce n'est pas abstrait. Ce pourrait être un bon compromis.

Guillaume de l'AFESH-UQAM rappelle que c'est un journal de mob, la moitié des articles concernent des choses très concrètes, on peut bien signer, mais ça sert pas à grand chose. Ce sont des sujets introductifs comme expliciter les procédures d'ag pour rendre les contenus de base plus accessibles aux gens. Il y a aussi la perspective d'avoir des titres et des textes que les gens pourront lire rapidement parce qu'on s'entend que les gens ne lisent pas.

Amélie du CUTE UQAM trouve que c'est présumer du contenu du journal. Si l'objectif du journal est de faire un résumé des procédures d'AG, c'est vraiment ennuyant et démobilisant. Si l'objectif est de faire de la mob, il faut un contenu politique. Elle n'est pas d'accord avec la direction que Guillaume veut donner au journal.

Laurent du CUTE UQAM pense que c'est important de signer même les textes qui concernent les procédures parce que ça permet d'identifier à qui s'adresser pour demander de l'info sur ces sujets.

Sandrine Belley du CUTE UQAM c'est pas parce qu'il y a des trucs pragmatiques ou qu'on peut mettre en pratique que ce n'est pas politique et qu'il n'y a pas d'opinions sur des sujets donnés. Par exemple, un texte de femmes qui dénoncent une dynamique oppressive de la campagne, il se peut que des personnes s'opposent à un tel texte.

Raphaël de McGill aimerait savoir ce qu'on entend par la nature descriptive des journaux. Il faudrait peut-être la peaufiner, parce que ça porte à confusion et ça contredit le fait que les textes doivent être identifiés de par leur provenance.

Bruno du CUTE St-Lô pense que lorsque c'est un contenu général, et qu'on cherche à avoir des textes consensuels qui représentent la campagne et non les personnes en tant que telles. C'est surtout de nature descriptive, de nature généraliste, il pense que les textes ne sont pas associés à des individus. Il pense qu'en consultant à travers la liste, on permet le débat et d'arriver à un consensus.

Samuel du CUTE-Cvm souhaite donner son appui à la balance entre pragmatisme et contenu théorique.

Camille MB du CUTE UQAM appelle à faire attention d'assimiler les concepts les concepts qui font l'objet de discussion depuis longtemps ou qui nous sont familiers à des concepts qui font consensus. Par exemple, dans le dernier journal, pour l'article sur la GGI, je n'aurais pas répondu de la même façon. Il existe des débats sur les bases mêmes de la campagne que nous menons et c'est correct de se permettre de répondre différemment et de laisser un espace de discussion autant en ce qui concerne la théorie que la pratique. Pour les nouvelles et nouveaux, ça permet de se sentir à l'aise d'amener de nouvelles idées ou d'être en désaccord avec celles présentées sans être exclues des espaces d'organisation. J'appelle à appuyer l'amendement d'Amélie. Le fait que des organisations puissent signer, c'est déjà un compromis qui répond à la préoccupation.

Sandrine Belley du CUTE UQAM mentionne que le débat actuel est très genré, les gars pensent souvent que leur point de vue est la neutralité. Ce n'est pas parce que vous croyez que c'est neutre que c'est nécessairement le cas.

Laurent du CUTE UQAM aimerait revenir sur la question du régionalisme. il y a des habitudes ancrées à Montréal mais qui ne le sont pas partout, par exemple l'alternance

hommes-femmes dans les tours de paroles, et elles ne sont pas nécessairement pratiquées ailleurs.

La discussion est épuisée. Il n'y a pas consensus.

Guillaume de l'AFESH-UQAM s'oppose à intégrer l'amendement, il demande le vote.

Résultats du vote:

En faveur: 24

En défaveur: 1

Abstentions: 5

Adoption à majorité.

Retour à la proposition principale amendée :

Que le comité journal consulte la coalition à travers la liste de courriel et fasse les modifications nécessaires au texte considérant les commentaires reçus.

Que les auteurs.trices soient composé.es d'un maximum de 50% d'hommes cis et proviennent d'au minimum 3 régions impliquées dans la campagne.

Que le comité ait un rôle d'organisation et non de rédaction du journal et qu'en ce sens, il s'assure de trouver des personnes intéressées à écrire et de faire le suivi avec elles.

Que l'appel à la participation aux rencontres du comité et que les procès-verbaux soient diffusés sur les canaux de communication de toutes les coalitions régionales dans le but de favoriser la collaboration de l'ensemble des régions.

Que le comité prenne en charge la distribution du journal.

Qu'un comité journal de la Coalition régionale montréalaise soit formé et soit ouvert à tous.tes;

Que le contenu du journal soit de nature descriptive, n'apportant aucune orientation politique qui n'aurait pas été adoptée par les Coalitions régionales;

Que les décisions relatives à la production et au contenu du journal soient prises dans les réunions du comité journal;

Que le comité journal constitue une liste des personnes qui désirent obtenir le journal en vue de coordonner la distribution et fasse un appel dans nos réseaux pour obtenir ces contacts;

Que les textes soient signés à titre individuel ou au nom d'un groupe ou d'une association.

Amélie du CUTE UQAM considère que l'orientation politique de la coalition régionale montréalaise s'est donnée des orientations larges mais n'a pas de positions politiques précises. Outre la rémunération des stages et les fondements féministes. Elle pense que ce sont de bonnes intentions mais ne pense pas que ça peut se réaliser.

Étienne de l'Animation rappelle que plusieurs débats ont eu lieu sur plusieurs sujets qui influence les positions politiques de la coalition (organisation par rapport aux autres coalitions, loi sur les normes du travail...).

Laurent du CUTE UQAM rappelle que la question descriptive est un peu vague. Risque de dérapage vu les oppositions politiques qui existent au sein du groupe. Il faudrait trouver une expression plus claire, comme “éducative”.

Proposition d’amendement, **remplacer «Que le contenu du journal soit de nature descriptive, n’apportant aucune orientation politique qui n’aurait pas été adoptée par les Coalitions régionales» par : «Que le contenu du journal soit doté d’objectifs pédagogiques et témoigne des orientations politiques des Coalitions régionales».**

Paolo du Comité Journal appuie. Il faut que le journal décrive et véhicule les débats qui se sont produits au sein des Coalitions. Il faut éviter qu’il y ait des textes qui sont contraires à ce qui a été discuté dans les rencontres de la coalition. Je suis quand même d’accord que *descriptive* était un peu vague et que *éducative* me semble plus précis. Le journal cherche à montrer les opinions communes qui existent dans la coalition. La nature du journal n’est pas pour faire des débats.

Valérie du CUTE UQAM demande s’il y avait intention de proposer le canevas qui était dans le PV. Ça éviterait des problèmes ultérieurs.

Laurent du CUTE UQAM fait remarqué à Paolo que la proposition ne contient pas l’idée de témoigner des débats au sein des coalitions.

Paolo du Comité Journal croit qu’il serait mieux de changer la mention “adopté par les Coalitions” parce qu’il faudrait lire les procès-verbaux de toutes les rencontres. Il cherche encore un mot qui serait mieux, en réflexion, peut-être: exprimé ou véhiculé, ou émergent.

Samuel du CUTE-Cvm renchérit en expliquant qu’il faut non seulement témoigner des débats mais aussi des causes qui conduisent à ces débats.

La discussion est épuisée.

Il y a consensus, l’amendement est intégrée à la principale.

Retour à la principale qui se lit comme suit:

Qu’un comité journal de la Coalition régionale montréalaise soit formé et soit ouvert à tous.tes;

Que le comité ait un rôle d’organisation et non de rédaction du journal et qu’en ce sens, il s’assure de trouver des personnes intéressées à écrire et de faire le suivi avec elles;

Que le contenu du journal soit doté d’objectifs pédagogiques et témoigne des orientations politiques des Coalitions régionales;

Que les auteurs.trices soient composés.es d’un maximum de 50% d’hommes cis et proviennent d’au minimum 3 régions impliquées dans la campagne;

Que les textes soient signés à titre individuel ou au nom d’un groupe ou d’une association;

Que l'appel à la participation aux rencontres du comité et que les procès-verbaux soient diffusés sur les canaux de communication de toutes les coalitions régionales dans le but de favoriser la collaboration de l'ensemble des régions;

Que le comité journal consulte la coalition à travers la liste de courriel et fasse les modifications nécessaires au texte considérant les commentaires reçus;

Que le comité prenne en charge la distribution du journal;

Que le comité journal constitue une liste des personnes qui désirent obtenir le journal en vue de coordonner la distribution et fasse un appel dans nos réseaux pour obtenir ces contacts.

Adoptée à l'unanimité

Personnes intéressées à s'impliquer dans le comité journal: Guillaume et Paolo

2.2 Comité « Relations externes »

Valérie du CUTE UQAM explique que ce comité a été mis sur pied à l'automne passé et s'est rencontré qu'une seule fois. Des listes de contact avaient été faites. Depuis que la campagne électorale est terminée, il y a plein de syndicats qui veulent nous rencontrer. Quelqu'un du conseil central montréal métropolitain de la CSN (CCMM) est venu à la rencontre du CUTE UQAM sans invitation. Une rencontre avec la FAE vendredi dernier (26 octobre) a eu lieu. Rencontre avec la FIIQ qui aura le lieu 14 novembre à Sherbrooke, Kaella y sera accompagnée par Camille MB. Le comité est toujours ouvert si d'autres veulent se joindre, c'est même souhaité. Présentation qui sera faite suite à l'invitation du comité jeune du CCMM de la CSN qui organise une soirée discussion sur la rémunération des stages, quatre présentations (Mathilde de TS UQAM, Maria de TTS CVM, Kaella de soins infirmiers Maisonneuve, David d'éducation UQAM). Contacts avec l'APTS, échanges difficiles par la lenteur des réponses. Rencontre avec la FNEEQ, Laurent et un inconnu les rencontre le 12 novembre. Une autre rencontre du comité pourrait être utile vu l'intérêt nouveau qui revient.

Laurent du CUTE UQAM mentionne qu'il y a aussi eu une rencontre informelle avec les TROCAO en Outaouais dans le milieu communautaire.

Valérie du CUTE UQAM mentionne aussi que le FRAPRU a voté son appui à la campagne, il s'agit d'un premier appui de milieux de stage. La FAE n'a pas fait d'appui officiel, il prévoit uniquement une rencontre du conseil central en juin 2019, il fallait les rencontrer avant juin 2017 pour être à temps. Ils s'engagent à envoyer le mot d'ordre de respecter les mandats de grève et ne pas pénaliser les stagiaires en grève. La FAE va devoir défendre ses membres contre les mots d'ordre qui pourraient être contradictoires des directions. Plusieurs discussions intéressantes à tenir avec eux et elles.

Rachèle du SECMV propose que le comité externe tente de rejoindre et d'inclure les DEP dans la campagne. Elle pense que c'est un milieu d'étude qui serait très pertinent et intéressé.

Laurent du CUTE UQAM ajoute que le syndicat des enseignants de Champlain veut publier des articles et nous contacte pour pouvoir partager des informations en ligne. Champlain fait partie de la CSQ et non de la FAE. Ils veulent appuyer le mouvement des stagiaires. Pour rejoindre les DEP, le Comité Tournée d'ateliers serait plus adapté à la situation. De la mobilisation dans les DEP pourraient être faite pendant la semaine de grève. Important de commencer à déterminer une période une rotation des gens qui se retrouvent dans le comité externe.

Valérie du CUTE UQAM pense que c'est une bonne idée d'inclure les DEP, mais le rôle du Comité Externe est de chercher l'appui des milieux de stages pour qu'ils soient solidaires avec nos mandats de grève et nos positions. Les profs qui enseignent dans les DEP doivent avoir une formation en enseignement, nous devrions entrer en contact avec eux et elles. Il s'agit souvent des gens qui proviennent de l'immigration, car leurs diplômes ne sont pas reconnus. Ces milieux là sont aussi syndiqués par la FAE. Nouvelle dimension que nous connaissons moins. Inclure les DEP pourrait être discuté plus largement et qu'on en discute ensemble. Un comité solitaire ne pourrait pas faire en sorte que ça les mobilise magiquement.

Sandrine Belley du CUTE UQAM dit que bien sûr que ce serait bien de faire une rotation dans le comité, mais c'est bien surtout si les gens utilisent leurs contacts ou les partagent. C'est facilitant si des personnes ont des contacts dans les milieux syndicaux et communautaires. Elle dit aussi que de faire des ateliers dans le communautaire est une bonne façon d'entrer en contact avec les étudiant.es au DEP.

Thomas de l'AECSL se demande s'il existe une liste des syndicats et organismes qui n'ont pas été contactés? J'ai des contacts en Estrie.

David de l'ADEESE-UQAM répond que oui, il y a un document pour ça.

Évelyne du CUTE UQAM demande les détails concernant la soirée discussion qui serait organisée par la CSN (journée, heure, lieu)?

Valérie du CUTE UQAM : La soirée de discussion sur la rémunération des stages: Lundi, 12 novembre à 18h00, dans les bureaux de la CSN sur de Lorimier.

Cheolki des Campagnes unies pour le 15\$ mentionne qu'il y aurait aussi lieu de contacter le Front de défense des non-syndiqués qui regroupe des groupes divers. La prochaine assemblée a lieu le 7 novembre.

Laurent du CUTE UQAM Il faudrait aussi aborder les ordres professionnels, car ils sont aussi importants à contacter. Si des gens ont des suggestions de bonnes personnes à qui parler, nous faire signe svp.

2.3 Comité « Tournée d'ateliers et de mobilisation »

Charles-Antoine de l'ADEESE-UQAM explique qu'un document a été envoyé sur la liste de diffusion de la coalition. Le document contient les dates d'atelier, de mob. Il énumère les dates... (voir le calendrier produit par Charles-Antoine à cet effet). Il indique qu'on peut envoyer un courriel pour ajouter des dates. Prochaine rencontre du comité le 9 novembre à 18h à l'UQAM.

Louis-Simon de L'AFESPED on n'est pas sûr que nous réussions à voter la grève en raison des gens en droit, mais il y a toutes les associations modulaires qui peuvent voter de manière indépendante un mandat de grève.

Amélie du CUTE UQAM mentionne qu'à la réunion on a divisé la mob en deux temps, celle qui est avant la semaine de grève, mais aussi dans des endroits où la mobilisation est plus distante ou plus faible qui se ferait pendant la semaine de grève et durant la fin de session. Organisation d'ateliers avec nos différents contacts dans différents campus (Trois-Rivières, St-Jérôme, Drummondville, etc.). Il existe un groupe Facebook pour faciliter la coordination entre les réunions. Il est ouvert à tout le monde qui est intéressé de s'impliquer dans le comité. Juste faire signe à Camille MB qui vous ajoutera. Nous avons aussi préparé un tract invitant les gens des DEP à venir à la rencontre de la Coalition à l'école des métiers de Faubourg. Nous nous sommes rendues, mais les entrées étaient contrôlées, donc les militantes n'ont tout simplement pas pu entrer. Il faut être étudiant ou bien il faut passer vite ou trouver une excuse valable.

Maria-Alexandra du CUTE-Cvm explique que les étudiant.es en TTS vont avoir une assemblée pour appuyer la lutte le 6 novembre prochain. Elle aimerait obtenir du soutien pour parler de la campagne.

Camille MB du CUTE UQAM partage la demande d'aide des étudiantes de l'AGEFLESH de Sherbrooke qui tient son AG de grève le 14 novembre à 11h50. Elles veulent savoir si des gens sont disponibles de venir présenter la campagne en AG ou pour mobiliser le 8 novembre. Si des gens sont intéressés, la contacter pour ensuite communiquer avec les personnes de l'UdeS. Besoin d'aide au cégep de Sherbrooke aussi pour les 7 et 14 novembre.

Amélie du CUTE UQAM souligne qu'il y a beaucoup de dates en même temps, il y a beaucoup de travail. Elle dit qu'il ne faut pas être gêné.es, il n'y aura jamais personne qui sera toute seule.

Sandrine Boisjoli du CUTE UQAM mentionne qu'il arrive souvent que, dès qu'une personne se montre intéressée, d'autres personnes sont plus enclines à l'aider. Ainsi, ça devient plus facile de se trouver d'autres ami.e.s.

Charles-Antoine de l'ADEESE-UQAM demande s'il y a des besoins pour la mob dans les cégeps qui n'ont pas encore de mandat de grève.

Bruno du CUTE St-Lô pense que pour le Cégep de Saint-Laurent, illes sont plutôt correct.es, mais il pourrait prendre des gens de plus pour consolider le tout. Dernière AG, il y a eu environ 350 personnes présentes et une grande majorité qui a voté en faveur de la grève d'une demie-journée. Déjà une dizaine de personnes qui seront présentes pour mobiliser.

Thomas de l'AECSL aimerait avoir le soutien d'une personne qui a étudié en loisir parce que c'est vraiment difficile de les mobiliser.

Maria-Alexandra du CUTE-Cvm se propose pour donner un coup de main pour loisirs. Au CVM, il y aurait un besoin d'aide pour mobiliser les gens avant l'AG et pour son déroulement. Il faudrait qu'on soit plus que 3 ou 4 personnes à tracter.

Laurent du CUTE UQAM aimerait rappeler que ce serait important d'avoir accès à une voiture! Il indique qu'à l'interCUTE il y a un budget pour rembourser des factures pour les déplacements. Il trouve aussi que c'est bien quand des gens se déplacent dans les autres régions. C'est très mobilisant.

Thomas de l'AECSL sera à Québec en fin de semaine, il pourra apporter du matériel supplémentaire s'ils ont des besoins en ce sens.

Camille MB du CUTE UQAM souhaite bonifier sa dernière intervention et mentionner qu'elle monte à Sherbrooke les 8 et 14 novembre, les personnes peuvent donc se joindre.

Samuel du CUTE-Cvm aimerait faire de la mob à Valleyfield. On l'invite à y faire des contacts.

Charles-Antoine de l'ADEESE-UQAM peut venir donner un coup de main pour les techniques en loisir parce qu'il est lui-même fièrement diplômé en loisirs.

Nicholas du CUTE-UdeM dit que Kaella (Maisonneuve) devait essayer de les contacter via SOGEECOM parce que les contacts sont difficiles.

Bruno du CUTE St-Lô est en contact avec le cégep de Champlain à Sherbrooke. Si c'est positif, il faudrait vraiment les aider.

Louis-Thomas du CUTE-UdeM demande s'il y a une liste des milieux collégiaux qui ont été contactés à ce jour.

Étienne de l'Animation demande à ce que celle-ci soit mise disponible si elle existe.

Léa du Documentaire: Si vous connaissez des gens en région pour filmer, ça ne nécessite pas de grands talents, c'est important de documenter partout, pas juste à Montréal. Appel à aller voir des gens en région et de les inciter à filmer des trucs.

3. Semaine du 18 au 24 novembre

3.1 Assemblées générales de grève passées et à venir

Caduc, discuté au dernier point.

3.2 Journée du 21 novembre

Charles-Antoine de l'ADEESE-UQAM invite les personnes à éditer grevedesstages.info. Il propose une propose une **plénière de 20 minutes concernant le 21 novembre**.

Charles-Antoine de l'ADEESE mentionne que l'ADEESE souhaite organiser une manifestation le 21 novembre en après-midi. C'est une initiative d'associations, et non pas pour la coalition. Il se demande comment diffuser et lancer l'invitation. Il y a une rencontre pour organiser la manif (un doodle circule présentement pour la date de la rencontre).

Nicholas du CUTE-UdeM pense que plusieurs actions s'organisent de façon décentralisée. À l'UdeM, il y aura une discussion portant sur la façon de faire les stages. Il y aura une manif interne entre les campus de l'UdeM.

Valérie du CUTE UQAM avons-nous besoin d'une pause si tout le monde s'en va?

Pause, retour à 20h45

Valérie du CUTE UQAM ne comprends pas le principe de la manif qui se fait à côté de la Coalition, mais est-ce que vous voulez une manif nationale?

Charles-Antoine de l'ADEESE-UQAM: En gros, c'est que la Coalition ne voulait pas coordonner une manif lors de la dernière rencontre, elle misait sur des actions décentralisées sur les campus. La manif serait donc au nom de l'ADEESE et pas au nom de la Coalition. Il y a invitation d'autres associations à l'extérieur de Montréal, mais ce ne sera pas la grosse manif nationale des CUTE.

On demande quelle heure et lieu pour la manif?

Charles-Antoine de l'ADEESE-UQAM dit que ce sera déterminé dans la prochaine rencontre d'organisation.

Valérie du CUTE UQAM essaie de relancer la discussion, on peut en parler ici. Ça pourrait être le fun de faire une manif montréalaise. Est-ce que ça vaut la peine de mettre de l'énergie là-dedans pour remplir un autobus ou de faire quelque chose qui mobilise et rejoint le plus de gens. La chose vraiment intéressante à organiser serait de faire la 1ère journée de la semaine de faire un piquetage décentralisé devant les divers milieux de stage qui seraient ciblés (écoles, communautaires, etc.). Grande partie de la GGI de cet hiver qui repose sur la possibilité de faire la grève des stages maintenant, il faut convaincre maintenant que nous sommes en mesure de proposer quelque chose d'intéressant et d'efficace. Donc, piquetage rotatif, mouvant ou multiple devant les milieux.

Bruno du CUTE St-Lô mentionne que le CUTE St-Lô est reconnu par l'Administration du Cégep. Ainsi, ils reçoivent de l'argent de l'administration, il est donc prévu d'avoir un autobus pour se promener dans les différents milieux.

Samuel du CUTE-Cvm: J'aurais aimé participé à un truc comme ça venant moi-même de région. Relancer aux régions de faire un transport vers Montréal et organiser des hébergements dans les écoles.

Louis-Thomas du CUTE-UdeM explique ce serait une bonne idée de prioriser le mercredi pour une journée de piquetage puisque c'est la journée où il risque d'y avoir le plus de stagiaires/étudiantes en grève.

Amélie du CUTE UQAM rejoint l'idée de la manif et de la tournée des stages. Nous avons discuté du fait que certains campus auraient seulement une journée de grève et que ce serait mieux d'avoir des actions d'appropriation de la lutte et de leur milieu. Une manif viendrait amputer ou nuire à cette conception là. On pourrait faire un melting pot des différents milieux de stages des divers campus, de sorte qu'on puisse se rendre aux milieux de stage le plus près de nous. Quoique l'autobus de tournée pourrait régler le problème. Faudrait viser à minimiser les transports entre les différents milieux. Tout pourrait se faire en même temps dans différents milieux.

Charles-Antoine de l'ADEESE-UQAM pense que ça ne vaut pas la peine d'inviter les groupes de l'extérieur de Montréal puisque ça fonctionne bien quand ils sont organisés localement. Il pense que c'est important aussi de faire de la mob sur les campus. La manif serait une bonne occasion de se mobiliser.

Nicholas du CUTE-UdeM rappelle que si on invite les groupes de l'extérieur de Montréal, il y a peu de monde qui vont venir. C'est compliqué de se déplacer.

Margaux du CUTE St-Lô pense que c'est vraiment pertinent de faire un melting pot des milieux de stage des stagiaires de partout parce qu'on se rencontre qu'il y a une mobilisation plus large et des appuis qui viennent de pleins de milieux qui appuient et se mobilisent.

Coralie de McGill: Je crois que vu que certaines associations ont une semaine, la manif peut être intéressant pour ceux et celles qui ont la semaine entière. Peut-être viser à ce que la manif ne se fasse pas le mercredi si plusieurs assos ont juste la journée du 21 novembre. La manif serait donc une manif large que les alentours peuvent participer, mais que les gens vraiment éloignés ne sont surtout pas obligés de venir.

Sandrine Belley du CUTE UQAM ajoute que le comité féministe en travail social de l'UQAM veut faire un atelier discussion sur la question être Femmes et personnes non-binaires pendant la grève. Elle pense aussi qu'il serait bien de faire un atelier sur la question des violences sexuelles notamment parce que les stages ne sont pas intégrées dans les politiques contre le harcèlement et les violences sexuelles des institutions scolaires.

Nicholas du CUTE-UdeM pense qu'il ne faut pas que la manif nuise à la mobilisation dans les milieux de stages puisque c'est ce qui est novateur et mobilisant.

Laurent du CUTE UQAM fait du pouce sur l'idée de Nicholas avec une manif à 17h pour avoir un impact sur le trafic et avoir une couverture médiatique la plus grande possible. Les gens dans les coalitions régionales viendront pas à Montréal si c'est si tard et voudront s'organiser de leur côté et ce serait une bonne façon de les inciter à le faire. J'aime l'idée de grève rotative, il faudrait spécifier les endroits à couvrir afin d'organiser la logistique complexe autour de la mobilisation de ces milieux de stage. Je propose qu'un comité soit formé à cet effet.

Le temps de la plénière est écoulé, Camille MB propose d'écouler les tours de parole restants.

Camille MB du CUTE UQAM explique que pour le piquetage on pourrait le penser comme quelque chose qui s'étire sur toute la semaine. Il pourrait y avoir par exemple deux milieux par jour où il y aurait des piquetage, des bannières, du tractage. En ce qui concerne la manif, elle pense que si la volonté est de ne pas nuire à la mobilisation dans les campus, elle invite les gens qui veulent organiser la manif à l'organiser un autre jour que le 21. Si des personnes sont prêtes à se déplacer des régions autour de Montréal pour venir à Montréal, elle pense que ce serait encore mieux de se déplacer vers eux et elles pour faire une action de visibilité ou atelier sur leur campus.

Évelyne du CUTE UQAM: Pour la tournée des milieux de stage c'est bien de les répartir sur plusieurs journées. Cela dit, par exemple en enseignement, il faut connaître les milieux et ça nécessite une organisation, donc il faut un comité.

Valérie du CUTE UQAM rappelle l'idée de faire une lettre collective des gens qui signent et affirment leur volonté de ne pas se présenter dans leurs milieux de stage afin de ne pas se sentir seul à pas se pointer en stage.

Sandrine Belley du CUTE UQAM informe qu'il y a une rencontre pour organiser l'atelier du comité féministe en travail social de l'UQAM qui est ouverte à toutes les femmes et personnes non-binaires.

Bruno du CUTE St-Lô: Bonne idée de répartir les piquets des milieux de stage. Cool d'avoir un autobus et faire une tournée des milieux dans la ville de Montréal. Rassembleur. Pour la manif, pas obligé d'inviter les associations hors-Montréal. Les activités sur les campus ne sont pas en opposition avec une manif qui peut être lancée. Elle peut être juste lancée à un niveau montréalais si ça fait peur à des gens.

Laurent du CUTE UQAM: Idée d'aller sur les différents campus des cégeps qui sont peu ou pas mobilisés. Par exemple, aller à Longueuil ou dans les cégeps montréalais qui n'ont pas de mandats. L'autobus nous permettrait de s'éparpiller un peu partout. Les tournées pourraient amener des gens à la manif du soir grâce au bouche à oreille que la mobilisation sur les campus créerait. Essentiel d'aller sur les différents campus, la semaine de grève doit servir à ça.

Fin de la plénière

«Que les énergies soient concentrées dans les milieux et campus peu ou pas mobilisés et, surtout pour la mobilisation des milieux de stage; Qu’advenant l’organisation d’une manifestation, que celle-ci se déroule en soirée afin d’éviter de nuire aux mobilisations sur les campus et les milieux de stage.»

Proposée par Nicholas du CUTE-UdeM

Bruno du CUTE St-Lô pense que lors de la dernière rencontre de la coalition l'idée d'une manif de soir a été écartée. Si soir veut dire 16h-17h c'est une bonne idée, mais vers 21h, ce n'est pas le même genre de manif... Il pense que ça a plus de sens de le faire en pm. Il pense aussi que c'est pendant les autres journées qu'il faut mobiliser les milieux moins mobilisés, mais non le 21 novembre.

Louis-Simon de l'AFESPED-UQAM: Est-ce que la proposition touche toute la semaine ou simplement le 21 novembre?

David de l'ADEESE-UQAM: À la dernière rencontre de la Coalition, nous avons dit que la manifestation ne devrait pas être le soir par souci d'inclusivité, mais maintenant que nous l'avons rejeté, la manif serait un complément et non le centre de la mobilisation.

Amélie du CUTE UQAM a un problème avec la proposition. C'est une opposition de principe: ce n'est pas à la coalition de dicter comment l'organisation autonome d'une manif doit se faire. Puisque ça vient des assos qui ont voté une semaine de grève, elle pense que ça peut en effet se tenir une autre journée que le 21 novembre. Il y a pleins d'autres actions qui peuvent se faire et donner un rythme à la semaine de grève. Les manif de soir nuisent à la mobilisation des personnes qui doivent travailler le soir ou des parents, et donc pas cohérent avec ce que la campagne porte.

Laurent du CUTE UQAM: On pourrait donner des thématiques à chacune des journées. Exemple une journée mob sur les campus, une autre pour les milieux de stage, une journée manif le samedi, possibilité d'avoir une autre manif de soir aussi.

Charles-Antoine de l'ADEESE-UQAM rappelle que la coalition n'a pas le mandat d'organiser une manif et il pense que ce n'est pas le bon endroit pour en parler. Il invite donc à participer à la rencontre d'organisation. Il rappelle que l'initiative vient de l'ADEESE parce qu'il y avait un souhait des membres qu'une telle initiative se fasse. Il y aurait sans doute d'autres personnes qui vont organiser une manif le soir.

Samuel du CUTE-Cvm: Ça ne brise pas l'esprit d'une manif de faire ça le samedi?

Nicholas du CUTE-UdeM pense que s'il y a une manif, on dirait qu'il y a deux tendances. Il semble qu'il y a toujours des groupes qui veulent faire des manif et d'autres qui ne veulent pas.

Guillaume de l'AFESH-UQAM entend plusieurs propositions, ça prendrait un calendrier d'événements pour coordonner le tout. C'est le cas en ce moment de façon décentralisée. Il

y a un gros trou dans le calendrier, donc une manif ou un événement collectif est positif vu qu'on a rien qui est mieux que ça pour le moment.

Jérémy de l'ADEESE-UQAM juge que les manif ont deux buts. Il y a la mobilisation mais aussi la pression économique parce qu'on bloque le trafic. Il propose donc une manif et pense qu'il pourrait y avoir aussi une manif le dimanche plus inclusive.

Bruno du CUTE St-Lô : Je trouve important qu'une manif se fasse au milieu de la semaine, ce serait le point culminant de la mobilisation des gens en grève. Cela semble être un enjeu qui préoccupe plusieurs militants du cégep de St-Laurent.

Camille MB du CUTE UQAM propose qu'on discute de la proposition de manif de la campagne unie pour le 15\$. Les dates proposées pour cette campagne sont le lundi 19 ou le samedi 24. Ça pourrait être la grosse manif. Ça donne la possibilité de se lier à d'autres luttes, ce qu'on souhaite faire depuis longtemps. Elle trouve aussi que ce n'est pas vrai qu'il n'y a pas d'autres propositions intéressantes qui sont faites et que si on organise la manif à une autre date que le 21 ça laisse plus de place pour organiser des choses dans les campus.

Samuel du CUTE-Cvm : Je rejoins Bruno, je crois que la semaine les gens travaillent, donc le moyen de pression aurait une plus grande ampleur en semaine plutôt qu'en fin de semaine.

Cheolki des Campagnes unies pour 15\$ apporte une précision par rapport à l'invitation de coordonner une manif pour la campagne 15\$ qui était prévue pour le mois de novembre. Elle sera reportée au début décembre.

Laurent du CUTE UQAM: Dans les réunions, nous nous étions dit que c'était important de mobiliser ailleurs qu'à Montréal. Mobiliser c'est plus que des invitations facebook et des likes sur la page, c'est des rencontres dans les milieux, de rencontrer les gens, de discuter avec eux et elles. Je ne crois pas que nous soyons rendus au moment que nous pouvons perturber les milieux de stages, il faut aller chercher notre base pour le faire, surtout à l'extérieur de Montréal.

Nicholas du CUTE-UdeM propose un amendement à sa proposition à l'effet **que la manif se passe le 19 novembre, en lien avec la campagne du 15\$.**

Charles-Antoine de l'ADEESE-UQAM demande s'il n'y avait pas un comité qui s'occupe de la semaine de grève.

Bruno du CUTE St-Lô invite à battre la proposition et propose qu'on fasse un comité pour faire un calendrier de grève.

Nicholas du CUTE-UdeM pense que le comité va prendre une décision et que la décision ne fera pas l'affaire de tout le monde et va occasionner d'autres débats.

Amélie du CUTE UQAM appui la proposition d'un comité. Elle pense aussi qu'il faut battre la proposition puisque la discussion a déjà eu lieu à la dernière coalition.

Proposition rejetée à l'unanimité

Bruno du CUTE St-Lô propose **la création d'un comité qui soit chargé de compiler les informations de la semaine de grève et d'en faire un calendrier qui soit publié.**

Camille MB du CUTE UQAM est intéressée par le comité et propose **d'utiliser le site grevedesstages.info pour publier le calendrier et des liens vers les différents évènements.**

Amélie, Charles-Antoine, Mathilde, Maria-Alexandra, Marianne, Louis-Thomas se disent intéressé.e.s à participer au comité.

3.3 18-19-20, 22-23-24 novembre

«Dans le cadre de la semaine de grève, qu'un communiqué de presse soit rédigé à l'adresse des ministères du Travail et de l'Éducation, avec comme contact l'adresse e-mail de la Coalition.»

Que ce communiqué soit publié le lundi 19 novembre.»

Proposée par Amélie du CUTE UQAM

Mathilde du CUTE UQAM indique que ce serait une bonne idée de l'envoyer le 18 novembre parce que les sages-femmes entrent en grève le 18 novembre.

Amendement fait à l'amiable.

La principale se lit donc comme suit:

«Dans le cadre de la semaine de grève, qu'un communiqué de presse soit rédigé à l'adresse des ministères du Travail et de l'Éducation, avec comme contact l'adresse e-mail de la Coalition.»

Que ce communiqué soit publié le dimanche 18 novembre.»

Étienne, Valérie et Éloi sont intéressé.e.s à rédiger une telle lettre.

Proposition d'amendement, ajouter **«Que le communiqué soit rédigé et signé conjointement avec les autres coalitions, si désiré.»**

Proposé par Amélie du CUTE UQAM

Amendement et proposition adoptés à l'unanimité

Charles Antoine de l'ADEESE-UQAM pense qu'on devrait passer directement au point campagne 15\$.

Bruno du CUTE St-Lô, avant que le CUTE St-Lô quitte la réunion, il fait un appel à ce que des gens viennent en grand nombre pour appuyer la ligne de piquetage demain au Cégep afin d'éviter que les gens se découragent à cause de la pluie froide matinale.

Thomas de l'AECSL explique que lorsqu'il y a une ½ journée de grève au cégep, l'administration ne peut reprendre la journée.

4. Campagnes unies pour 15\$

Cheolki Yoon des Campagnes unies pour 15\$ présente la campagne pour un salaire minimum à 15\$, et plusieurs campagnes qui se concertent. Il invite la Coalition à signer une déclaration commune. Déjà, une quarantaine de groupes a signé. Elle sera publiée dans les médias lors de l'action qui est proposée plus bas.

Pour la conférence, il serait possible pour la Coalition montréalaise de prendre la parole pour parler de la rémunération des stages, et d'autres groupes prendront la parole pour leur revendication. Pour la date de l'action, il y a eu hésitation entre le lundi ou le samedi. Le lundi est préférable pour la médiatisation, mais le samedi est meilleur pour une mobilisation massive. Cela dit, la mobilisation massive est difficile pour plusieurs groupes, alors le lundi risque d'être priorisé. Si vous décidez de participer à cette action, il y aurait lieu de déléguer une personne pour participer aux rencontres d'organisation. Rencontre du comité de travail est lundi prochain à l'UdeM. Aussi, le 15 novembre, à 18h à la CSN il y aura une rencontre régulière.

Étienne de l'Animation demande quelle serait la date limite pour signer la déclaration?

Cheolki des Campagnes unies pour 15\$ dit que ce serait mieux de la signer avant la date de l'action, mais cela peut être fait par après.

Que la Coalition montréalaise signe la déclaration commune et invite les autres Coalitions régionales, groupes et associations impliqués dans la campagne à faire de même

Qu'une stagiaire impliquée dans la Coalition soit nommée afin de porter les revendications de la campagne et se porte disponible pour l'action organisée en ce sens.

Proposée par Paolo du Comité Journal

Adoptée à l'unanimité

Étienne de l'Animation croit que ce serait mieux que le comité relations externes s'occupe d'appliquer cette position.

5. Inter-régionale

5.1 Rencontre inter-régionale

Amélie du CUTE UQAM: À la dernière Coalition, c'était moi et Bruno qui devait faire le suivi avec les autres Coalitions pour la coordination inter-régionale. Il y a donc aucune rencontre d'organisée pour le moment. Doit-on réélire une autre délégation? Il serait préférable qu'une rencontre inter-régionale se tienne avant la semaine de grève afin de coordonner le tout de façon efficace.

Sinon, la proposition de coordination inter-régionale a été adoptée à Sherbrooke. Pour l'Outaouais, la décision est remise à une prochaine rencontre puisqu'on jugeait ne pas être suffisamment nombreux.ses lors de la dernière rencontre de la coalition régionale pour prendre la décision.

Camille MB du CUTE UQAM propose que ce soit encore Amélie et Bruno qui fasse cette rencontre, puisqu'elle n'a pas eu lieu. Elle pense aussi que la rencontre pourrait se tenir entre Sherbrooke et Montréal puisque les deux coalitions ont adopté l'Inter-régional, et propose de tenter qu'elle ait lieu avant la prochaine rencontre de la coalition sherbrookoise.

On maintient à l'unanimité la même délégation.

5.2 Négociations

Qu'un comité de liaison soit mandaté afin d'agir à titre d'interlocuteur avec le gouvernement.

Que ce comité reçoive les offres du gouvernement et les ramène aux coalitions et aux assemblées générales.

Que la délégation montréalaise du comité de liaison soit renouvelé entièrement à chaque rencontre de la Coalition.

Que la délégation de Montréal soit composé de 3 personnes en grève, dont une personne qui étudie dans un cégep et d'au maximum 50% d'hommes cis.

Que la délégation de Montréal soit contactée via l'adresse e-mail de la Coalition montréalaise.

Que les rencontres entre le comité de liaison et le gouvernement soient rendues entièrement disponibles à l'ensemble des personnes en grève au moyen d'un support audio-visuel.

Qu'il n'y ait aucune liaison si des régions en grève ne sont pas présentes aux rencontres.

Que l'on appelle les autres régions à prendre position sur le comité de liaison, son rôle, la composition de leur délégation et la manière de la contacter.

Proposée par Valérie du CUTE UQAM

Valérie du CUTE UQAM partage les réflexions sur le cadre des négociations avec le gouvernement dans l'éventualité de la grève. Il était souhaité que ce soit le plus transparent possible et qu'il s'agisse d'une réception des propositions plutôt que d'une prise de position. Les débats auront lieu dans les assemblées générales. Montréal déléguerait 3 personnes, mais la liberté est donnée aux autres coalitions sur la composition de leur délégation.

Proposition d'amendement de **remplacer «au maximum 50% d'hommes cis» par «au maximum d'un seul homme cis».**

Proposé par Coralie de McGill

Frédérique de l'ADEESE-UQAM demande de quoi il est question pour le «qu'il n'y ait aucune liaison si des régions en grève ne sont pas présentes aux rencontres». Si des régions décident de ne pas avoir de délégation alors il est normal qu'elles ne soient pas aux rencontres. Elle se demande si la proposition était claire pour tout le monde?

Mathilde du CUTE UQAM explique que l'idée d'un maximum de 50% d'hommes cis, c'était pour éviter qu'il y ait un seul homme cis qui forme une délégation.

Amendement à l'amiable: **Modifier «des régions en grève ne sont pas présentes..» pour «des délégations des régions en grève ne sont pas présentes..»**

Amélie du CUTE UQAM souhaite contextualiser la proposition. Elle explique que c'est pour la GGI mais aussi pour la semaine de grève à venir, puisque nous lançons un ultimatum au gouvernement, on pensait qu'il était important de déterminer comment réagir si on est interpellé par le gouvernement. Elle trouve aussi qu'il est important que les communications passent par le courriel de la coalition et non pas par des individus.

Frédérique de l'ADEESE-UQAM demande qu'on remplace «un seul homme cis» par «un homme uniquement».

Camille MB du CUTE UQAM explique la question du support audio-visuel. Elle indique que la diffusion des rencontres seraient une condition préalable à une rencontre avec le gouvernement. Elle explique aussi que le support audio-visuel est dans une perspective de favoriser la rotation des personnes qui font la liaison avec le gouvernement.

Les personnes responsables de la prochaine rencontre inter-régionale pourront porter la proposition de délégations auprès des autres coalitions.

Amélie du CUTE UQAM: il faudrait peut-être créer une délégation en prévision de la grève avec toutes les modalités établies dans la proposition précédemment adoptée.

Sandrine Belley du CUTE UQAM propose Mathilde (TS UQAM).

Liste de personnes intéressées: Laetitia (Marie-Victorin), Margaux (St-Laurent, back up), Gabriella (St-Laurent, back up), Samuel (Vieux-Montréal), Maria-Alexandra (Vieux-Montréal)

Laurent du CUTE UQAM pense qu'il faudrait s'assurer qu'il y ait au moins une personne en stage dans la délégation.

Coralie de McGill pense que puisqu'il y a encore beaucoup d'incertitudes, notamment les cégeps qui n'ont pas eu encore d'AG de grève, d'autres détails pourraient être à régler plus tard.

Mathilde du CUTE UQAM accepte sa nomination.

Camille MB du CUTE UQAM pense qu'il est important qu'il y ait des personnes qui font ou auront des stages dans leur formation et qui sont en grève soient parties à la délégation.

Proposition d'amendement: Ajouter dans les conditions d'adhésion à la délégation **«qu'au moins deux personnes de la délégation ait un stage dans leur formation»**.

La principale telle qu'amendée se lit comme suit:

Qu'un comité de liaison soit mandaté afin d'agir à titre d'interlocuteur avec le gouvernement;

Que ce comité reçoive les offres du gouvernement et les ramène aux coalitions et aux assemblées générales;

Que la délégation montréalaise du comité de liaison soit renouvelée entièrement à chaque rencontre de la Coalition;

Que la délégation de Montréal soit composée de 3 personnes en grève, dont une personne qui étudie dans un cégep, d'au moins deux personnes de la délégation qui ont un stage dans leur formation et d'au maximum un homme cis;

Que la délégation de Montréal soit contactée via l'adresse e-mail de la Coalition montréalaise;

Que les rencontres entre le comité de liaison et le gouvernement soient rendues entièrement disponibles à l'ensemble des personnes en grève au moyen d'un support audio-visuel;

Qu'il n'y ait aucune liaison si des délégations des régions en grève ne sont pas présentes aux rencontres;

Que l'on appelle les autres régions à prendre position sur le comité de liaison, son rôle, la composition de leur délégation et la manière de la contacter.

Adopté à l'unanimité

6. Prochaine rencontre

La prochaine rencontre sera organisée au cégep Marie-Victorin durant la fin de semaine du 1er et 2 décembre, du 8 et 9 décembre. Que la question soit tranchée par un sondage.

Amélie du CUTE UQAM propose qu'on fasse un doodle avec les deux fins de semaine pour trancher.

Xavier du CUTE St-Lô souhaite qu'on **ajoute la fin de semaine du 15-16 aussi.**